



DICASTERIUM
PRO LAICIS, FAMILIA ET VITA

Introduction par Son Eminence

Cardinal Kevin Farrell

Congrès international sur la pastorale des personnes âgées "La
richesse de nombreuses années de vie"

Cité du Vatican, 29-31 janvier 2020

Excellences, chers invités,

Bienvenue au premier Congrès sur la pastorale internationale des aînés "La richesse des années".

Votre présence ici aujourd'hui et ce même événement sont de « bonnes nouvelles » pour nous et pour toute l'Église. L'invitation que nous avons faite aux Conférences Épiscopales il y a quelques mois de participer à ces journées de réflexion a suscité une réponse large et chaleureuse. Les nombreuses inscriptions reçues nous ont même forcés à changer de logistique, et je remercie ceux qui participent connectés depuis la salle d'à côté.

La décision de mettre en place la pastorale des personnes âgées d'une manière non épisodique, de créer au sein du Dicastère un bureau qui s'en occupe et vous convoque ici à Rome, découle de l'écoute.

Au cours des deux dernières années, l'écoute des évêques lors de leur visite ad limina à notre dicastère, ainsi que des associations qui passent quotidiennement du temps pour aider les personnes âgées, nous ont convaincus de la nécessité d'un moment sérieux et urgent de réflexion commune, pour stimuler l'Église Universelle sur ce qui s'avère être un réel besoin spirituel et pastoral.

L'écoute est l'une des attitudes fondamentales que le Saint-Père demande à ceux qui s'engagent dans la pastorale : il parle souvent de « pastorale de l'oreille ».

Pour cette raison, notre rencontre s'engage à une triple forme d'écoute : écouter les « signes des temps », écouter le Magistère et écouter vos expériences, afin d'établir ensemble quelques orientations générales qui peuvent aider les diocèses du monde entier.

En fait, l'une des caractéristiques du changement de période que nous vivons est, la modification de l'équilibre démographique entre les générations au sein de notre société, un phénomène largement étudié, qui se vérifie plus clairement dans certains contextes, mais qui affecte maintenant tous les continents. Le récent rapport du Département des affaires économiques et sociales de l'ONU, "World Population Ageing 2019", affirme que "Toutes les sociétés du monde font face à cette révolution de la longévité - certaines en sont à leurs débuts et d'autres sont plus avancées. Mais toutes passeront par cette transition extraordinaire ". C'est une véritable révolution démographique, l'un de ces « signes des temps » que nous, en tant qu'Église, ne pouvons manquer de prendre en compte : il semble qu'en 2100, 61 % de la population mondiale sera composée de personnes de plus de 65 ans, et que la population âgée doublera déjà au cours des trente prochaines années.

Tout cela a non seulement des implications sociologiques, économiques, anthropologiques et politiques, mais pose surtout des questions et des besoins de nature spirituelle qui nous obligent à agir.

L'accompagnement pastoral requis par les personnes âgées, en particulier, est un besoin évident face au défi de l'allongement de la vie. Dans nos sociétés, où la « culture du rejet » et « l'exclusion des personnes vulnérables » dominent souvent l'imaginaire collectif ainsi que les choix familiaux, politiques et sociaux, la « richesse des années » n'est pas toujours accueillie comme la bénédiction d'une longue vie, c'est-à-dire comme un don. Par conséquent, dans de tels cas, face à une perception de la vieillesse comme un fardeau, comment l'Église peut-elle accompagner la société dans la prise de conscience de la richesse d'une longue vie ?

Le deuxième type d'écoute qui nous guidera pendant ces jours est l'écoute du Magistère de l'Église. La prise de conscience de la nécessité de consacrer une attention pastorale aux personnes âgées n'est une nouveauté introduite par le Pape François. Dès les années 1980, Jean-Paul II a explicitement exhorté l'Église à mettre en place une pastorale pour les personnes âgées. Aujourd'hui, le pape François place constamment la question au centre de ses interventions pastorales, insistant sur l'importance des grands-parents dans la transmission de la foi, sur la nécessité d'un dialogue entre les générations, sur l'importance des personnes âgées dans la préservation des racines du saint peuple fidèle de Dieu et, en particulier, sur la manière de surmonter la « culture du rejet » envers les personnes âgées.

Ce sont des sujets que nous allons essayer d'aborder au cours de ce Congrès, conscients que l'écoute, la conscience et l'action ecclésiale se développeront en partant des indications magistérielles d'une manière non mécanique. Ces trois aspects exigent du temps, de l'assimilation et de l'inculturation, de l'expérience et de l'ouverture aux nouvelles exigences au niveau local.

Notre objectif est d'encourager la perception de la responsabilité dans ce contexte spécifique de pastorale qui n'a de difficulté à décoller que dans certaines régions du monde, malgré l'extension du thème au niveau planétaire. La culture du jetable, en particulier, nous demande d'agir, non seulement pour protéger les personnes les plus fragiles, mais surtout pour changer l'approche culturelle et sociale de cette phase de la

vie humaine qui peut, pour beaucoup de gens, être une source de dons et de richesse à la fois pour eux-mêmes et leurs communautés. Pensons, par exemple, au rôle des grands-parents, à la façon dont, dans certains contextes géographiques, ils sont précieux et irremplaçables dans l'entretien de la foi et sa transmission aux nouvelles générations et dont la présence doit être valorisée dans la pastorale familiale ; ou à l'importance de prendre en compte le dialogue intergénérationnel dans la pastorale des jeunes. Tout cela ne peut être tenu pour acquis et exige de notre part l'engagement, la persévérance et le sens des responsabilités.

Il y a, enfin, un troisième type d'écoute. Nous devons écouter certaines de vos expériences. Nous sommes en mesure de mieux comprendre le monde à partir de ses périphéries et, en tant que Dicastère, nous devons établir un lien avec les réalités que vous représentez. Nous avons besoin de vous entendre ainsi que votre expérience sur les meilleures façons d'impliquer les personnes âgées dans les projets de pastorale de l'Église. Le besoin que je vois est celui de développer de nouvelles approches pour inclure les personnes âgées dans la vie pastorale de l'Église.

Au cours des mois de préparation de notre conférence, nous avons reçu beaucoup de matériel de certains diocèses locaux et nous avons été surpris de découvrir l'ampleur et la diversité des initiatives que vous menez. Malheureusement, à cette occasion, il ne sera possible de vous parler que de certains d'entre elles, mais notre présence ici est aussi l'occasion de les partager dans les intervalles de dialogue que nous allons essayer de vous offrir, tout comme nous voulons encourager les rencontres personnelles entre tous les personnes présentes.

Il est surprenant, par exemple, de constater que certains d'entre vous rendent visite aux personnes âgées dans les camps de réfugiés au Soudan du Sud ; qu'il y a des personnes âgées qui visitent des prisonniers dans les prisons du Sénégal, qu'en Iran les Filles de la Charité parlent de Jésus aux personnes âgées qui ont été abandonnés. Nous avons reçu des nouvelles de la Chine au sujet des activités pastorales menées à l'occasion du Nouvel An chinois. Une initiative que nous avons trouvée intéressante est celle d'aider les personnes âgées moldaves à vivre ensemble, à partager les quelques ressources dont elles disposent et à s'assurer d'une vie digne. Il est également réconfortant d'apprendre qu'au cours des derniers mois, des conférences nationales d'opérateurs en pastorale des personnes âgées ont été organisées en Colombie et au Guatemala. Malgré cela, il reste encore beaucoup de travail à faire. Surtout - mais pas seulement - dans les sociétés occidentales, où il est difficile de trouver des projets pastoraux qui les impliquent en tant que destinataires et protagonistes.

La pastorale des personnes âgées est quelque chose de nouveau. Nous devons - comme dirait le Pape - entamer un processus et établir un discours qui ne peut être que sans précédent. L'une des rares certitudes que nous ayons est l'opposition claire du pape François à la culture du jetable. Quand il était archevêque de Buenos Aires, il parlait des personnes âgées abandonnées dans les maisons de repos comme un manteau d'été dans un placard. Plus récemment, il a décrit l'abandon des parents âgés par leurs enfants comme un péché mortel. En ce sens, nous devons affirmer clairement que les familles ont une grande responsabilité envers les personnes âgées. Il y a beaucoup de travailleurs de la pastorale des familles ou de prêtres parmi vous : nous devons promouvoir une

conversion, humaine et pastorale, parmi les familles avec lesquelles vous êtes en contact pour que les personnes âgées ne soient plus rejetées ! Rappelons-nous toujours que la famille est l'endroit où elle devrait pouvoir vivre et que, là où cela n'est pas possible, les communautés ecclésiales doivent devenir elles-mêmes des familles pour ceux qui en ont été privés. Nous ne pouvons pas être indifférents au retrait des personnes âgées de leur famille, lorsqu'ils sont forcés de vivre dans des établissements anonymes et, dans certains cas, d'être victimes d'abus.

Nous désirons nous demander quelle direction devrait prendre, de nos jours, la pastorale des personnes âgées. C'est un domaine inexploré, à tel point que nous ne pouvons même pas trouver un vocabulaire commun. Nous avons choisi d'utiliser les mots *elderly*, *anziani*, *personas mayores*, *pessoas idosas* et *personnes âgées*, mais nous sommes pleinement conscients que, selon le contexte, ces mots prennent des nuances et des significations différentes. Bien que nous ne fassions que nos premiers pas, je suis très heureux que certaines conférences épiscopales, comme celles de la Corée du Sud et de la Croatie, aient décidé d'étudier le sujet, également suite à notre invitation à Rome. Cela signifie que notre Congrès commence déjà à avoir des effets positifs.

Enfin, nous essayons de comprendre comment intégrer dans nos plans pastoraux cette partie de la population qui est numériquement en croissance partout. Et nous voulons le faire sur la base de l'expérience de certaines conférences épiscopales, en particulier les Latino-Américains, qui ces dernières années ont réussi à créer une pastorale pour les personnes âgées. À cet égard, je voudrais mentionner Dona Zilda Arns, fondatrice de Pastoral da Pessoa Idosa, décédée il y a dix ans alors qu'elle travaillait pour le peuple haïtien après le tremblement de terre. A ces expériences, nous devons ajouter celles des nombreuses associations que vous représentez et qui constituent une grande richesse de pensée et d'action.

Nous ne pouvons pas tenir pour acquis que tous ceux qui vieillissent ont rencontré Jésus dans leur vie. Comme nous l'a rappelé le Saint-Père, nous ne vivons plus à l'ère chrétienne. Nous avons besoin d'un peu d'imagination pastorale !

D'autre part, les chiffres nous disent - et c'est important pour notre Dicastère - que le laïcat de l'avenir sera de plus en plus composé de personnes d'un âge avancé. Quelle est leur vocation spécifique dans l'Église de demain ?

Le défi à relever est de construire progressivement un dialogue commun. Pour cette raison, vous trouverez toujours ouvertes les portes du Dicastère pour les laïcs, la famille et la vie, pour écouter et collaborer dans ce que nous considérons comme l'un des domaines sur lesquels l'avenir de l'Église et de la société se joue.

Demandons donc au Seigneur de bénir le fruit de notre Congrès ainsi que nous tous.

Merci.